

[Texte]

What I would like to hear from the Indian community, I would like to hear suggestions on where we go from now. It is all right that we work on self-government, but for the future, in 20 years from now, where are we going to be to make most people happy? That is what I would like to hear. Of course we heard many constructive things here today, but I would like to see the community give us some indication as to what the governments, not only the federal government but all the governments of Canada and people of Canada, should do for Indian people 20 years from now.

Mr. Doucette: I guess I mentioned that in the evolutionary process that is taking place there is no doubt that Indian people will be in all of these fields in 20 years time, simply because they have been afforded the opportunity to study some of the fields that they aspire to, not as Indians but as individuals, as human beings.

But what I am alluding to at the moment, and I alluded to lands and forests particularly, is that I think a lot of our people do not have to go to agricultural colleges or forestry schools to learn about forestry. I think it is time that other Canadians started listening to the Indian expertise in these areas, particularly in areas of conservation and so on. Right at the moment, I do not think we have to study too much to know why the animals are dying, etc. Some of our people being there every day know the reason why they are dying, and they should be listened to when they are making these recommendations.

Mr. Tousignant: Because we have to understand that those traditional vocations, like trapping and hunting, may very well not be satisfying in 20 years from now for the Indian people, we have to find something else right away, identify something else where everybody will feel comfortable and not feel marginal in what will have been chosen.

That is all, thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Tousignant.

Next, Mr. Schellenberger.

Mr. Schellenberger: Thank you. I have a few questions in the area of economic development. Have you noticed any change in the way that economic development funds have been coming to your region in the last year or so?

Mr. Doucette: That one is easy to answer . . . —less and less.

Mr. Schellenberger: It is becoming less satisfactory rather than more satisfactory?

Mr. Doucette: That is right. At one time we had a committee that was beginning to be effective, but at the moment unilateral decisions are being made either at headquarters or the regional office in terms of economic development.

Mr. Schellenberger: You have mentioned something along the line of a corporation in your brief. Do you visualize that

[Traduction]

spécialisent et essaient de trouver des disciplines qui leur conviennent.

J'aimerais que vous nous fassiez des propositions. C'est très bien de parler d'autonomie politique, mais j'aimerais savoir ce qu'il faut faire pour que la plupart des gens soient heureux d'ici 20 ans? Voilà ce que j'aimerais savoir. Nous avons certainement entendu beaucoup de suggestions constructives aujourd'hui, mais je voudrais que vous nous disiez ce que les gouvernements, non seulement le gouvernement fédéral, mais tous les gouvernements et la population du Canada, devraient faire pour faciliter la vie aux Indiens d'ici 20 ans.

M. Doucette: J'ai déjà dit, qu'étant donné le processus d'évolution qui se poursuit, il ne fait aucun doute que les Indiens travailleront dans tous les domaines d'ici 20 ans, tout simplement parce qu'ils auront eu l'occasion de se préparer aux professions qui les intéressent non pas en tant qu'Indiens, mais en tant qu'êtres humains.

À propos d'agriculture et de sylviculture, je ne pense pas que beaucoup d'entre nous aient besoin de fréquenter des collèges agricoles ou des collèges de sylviculture pour apprendre ces métiers. Je pense qu'il est temps que les autres Canadiens commencent à tenir compte des connaissances des Indiens dans ces domaines, surtout pour ce qui est de la conservation. À l'heure actuelle, il n'est pas nécessaire de faire beaucoup d'études pour savoir pourquoi les animaux meurent. Certains Indiens savent pourquoi ils meurent, et on devrait les écouter lorsqu'ils font des recommandations.

M. Tousignant: En effet, il se peut fort bien, et il faut que nous le comprenions, que dans 20 ans les activités traditionnelles comme le piègeage et la chasse ne soient plus satisfaisantes aux autochtones. Il nous faut trouver quelque chose d'autre tout de suite—un domaine qui ne se fera pas marginal et qui conviendra à tout le monde.

C'est tout ce que j'avais à dire, merci.

Le président: Merci, monsieur Tousignant.

Monsieur Schellenberger.

M. Schellenberger: Merci. J'ai quelques questions à poser au sujet du développement économique. Avez-vous constaté un changement quelconque depuis un an dans la façon dont vous recevez des fonds pour le développement économique de votre région?

M. Doucette: Il est facile de répondre à la question. Nous en recevons de moins en moins.

M. Schellenberger: Donc le financement est de moins en moins satisfaisant, plutôt que le contraire.

M. Doucette: C'est exact. À un moment donné, il y avait un Comité qui commençait à être efficace, mais en ce moment, des décisions sont prises unilatéralement au sujet du développement économique par le bureau central ou par le bureau régional.

M. Schellenberger: Vous avez parlé de la constitution d'une société, dans votre mémoire. À votre avis, la distribution des